

Pas touche au congé du dimanche!

Traduction du discours de Nora Picchi, membre de la Direction de Syna, prononcé en allemand

Chères et chers collègues, sympathisant-e-s et représentant-e-s des médias,

Pour le syndicat Syna, né de la fusion des syndicats chrétiens, la lutte contre le travail dominical est une cause qui nous tient à cœur et un combat de toujours.

C'est pourquoi nous sommes aujourd'hui ici, sur la Place fédérale, pour adresser un signal fort: Pas touche au congé du dimanche! Quatre dimanches d'ouverture des commerces, c'est plus que suffisant!

Avec cette pétition, des milliers de personnes, qui pour la plupart travaillent dans le commerce de détail, clament haut et fort: le dimanche nous appartient, à nous toutes et tous, il ne peut être sacrifié aux intérêts économiques.

La population l'a clairement dit et répété, lors de maintes votations: le dimanche chômé n'est pas un modèle dépassé, il fait partie intégrante de notre culture, de notre vie commune et de notre bien-être.

Car il ne s'agit pas là simplement de quelques heures de vente supplémentaires. Il s'agit de quelque chose de bien plus précieux: de temps. Du temps pour la famille, du temps pour la détente, du temps pour la vie associative, pour ce qui nous lie en tant que société.

Lorsque les parents travaillent le dimanche, c'est autant de temps qu'ils ne passent pas avec leurs enfants. Le jour où, le dimanche devenu ouvrable, il n'y aura plus de place dans nos emplois du temps pour les amis, la culture et la vie associative, nous aurons perdu un peu plus de ce qui constitue le ciment de notre société.

Et cela pour quoi? Pour un chiffre d'affaires peut-être un peu plus juteux? Pour le soi-disant bénéfice qu'une plus grande flexibilité?

Nous disons résolument «Non»!

Le repos dominical n'est pas un luxe, c'est un pilier de notre société. Il protège la santé et affermit le tissu social.

Il serait de surcroît injuste que ce fardeau supplémentaire doive être supporté justement par celles et ceux qui sacrifient déjà leurs samedis au travail. Je parle ici bien sûr du personnel de la vente, du nettoyage, de la logistique et de la sécurité, autant de personnes qui travaillent souvent pour de bas salaires, selon des horaires irréguliers et soumises à une forte pression.

Et voilà que le Parlement veut tripler le nombre de dimanche d'ouverture des commerces exemptés d'autorisation, le faisant passer de 4 à 12. Ce n'est pas un progrès, c'est une agression. Une agression contre les personnes qui font fonctionner ce pays, jour après jour.

Ça suffit!

Syna, Unia et toutes les personnes concernées l'exigent ensemble: pas d'expériences sur le dos des employé-e-s! Ce qu'il faut enfin, ce n'est pas plus de jours de travail, mais la convention collective de travail tant attendue pour le commerce de détail, avec des salaires équitables et des conditions de travail saines qui témoignent d'un véritable respect.

Cette pétition est un message pressant adressé au Parlement: Écoutez les citoyennes et citoyens! Écoutez les salarié-e-s! Et protégez le dimanche chôme!

Nous remercions toutes celles et ceux qui ont signé cette pétition, chaque personne qui s'engage pour cette cause. Et nous le déclarons aujourd'hui ici, avec une détermination inébranlable: nous ne lâcherons pas, nous ne renoncerons pas au dimanche sans nous battre!

Et si le Parlement la laisse passer quand même, cette loi, nous dirons: résistons, maintenant plus que jamais! Nous lancerons le référendum — parce que le dimanche appartient à tout le monde.

Merci.